

C'est Noël : Bienvenue au club « Méditez... moi ça ! »

Je viens de m'aérer un peu et déambuler dans les rues du centre de Thionville. Tout est éclairé, les rues se vident peu à peu, il ne reste plus que quelques personnes affairées, les bras encombrés de paquets et de sacs bien remplis. Les illuminations sont très nombreuses, intenses et magnifiques. Je m'arrête devant la vitrine très éclairée de l'armurier. Deux ou trois ados y jettent un regard en discutant. Et mon regard, puis mon corps entier est franchement attiré par les armes exposées (kalachnikov et autres engins agressifs, de réelles armes de combat...). Je trouve l'image très impressionnante : et je m'interroge. « Si c'est là, offert à tout regard, c'est pour être vendu ! Mais qui peut bien vouloir acheter cela ? Et pour quoi faire ? Je frémis intérieurement. Et je considère les prix sur les étiquettes... et immédiatement, comme par réflexe, je le compare à celui d'une très bonne guitare électrique. L'image est saisissante : j'opte sans hésiter pour ma préférence musicale. Et sans demander mon reste, je tourne les talons. Quelques minutes plus tard, après avoir flâné le long de la Moselle, je reviens vers le centre ville et m'arrête devant la vitrine d'un magasin de musique et, tel un enfant émerveillé, je considère les guitares comme une guirlande scintillante qui fait rêver... Je suis dans mon monde, et j'y suis bien...

Noël ! Des arts ou des armes ? Ou Noël désarme ? Le problème de Noël, c'est que c'est le cauchemar des pasteurs. Pourquoi ? Parce que l'ambiance de ce temps de Noël est un mélange compliqué. Laissons de côté le Père Noël avec son traîneau et ses rennes, ou la déco des grandes surfaces. D'aucuns ont la nostalgie de la neige, du sapin, des bougies, des cadeaux ! Alors que nous souhaitons surtout l'harmonie, la paix, la bienveillance. A Noël, nous supportons moins encore qu'à d'autres moments que la terre, notre terre, n'aille mal. A Noël, nous voudrions que tout le monde s'aime et vive en paix. Mais, Ô Dieu, comme cela nous est difficile de ne pas se stresser ni s'énerver, même pendant l'Avent ou même le jour de Noël... Difficile d'être reconnaissant alors qu'on a pris le pli de pouvoir tout acheter. Difficile d'aimer lorsque pendant le reste de l'année, on ne sait pas ce que ça veut dire « aimer ». Ou comme le chante Calogero » (pointer du doigt le ciel) dans « Devant toi ! » :

« Aller, toujours plus haut,
Assis, debout, faire le beau,
Trop lourd, le monde, plein le dos,
Aller, toujours plus fier,
Trophées, honneurs, phrases en l'air,
Parler d'amour sans le faire. »¹

Oui, nous voudrions tous que Noël ce soit plus beau. Beau, ai-je dit, pas idyllique. Le 1^{er} acte du beau, c'est de reconnaître la bonté de Dieu venu jusqu'à nous. C'est ensuite se reconnaître tel qu'on est. Et faire preuve d'humilité, de sollicitude et de bienveillance envers l'autre. Le beau, le bon, le bien.

En rap (accompagnement à la batterie) :

L'enfer, c'est les autres ?
L'enfer, c'est toi, c'est moi, la société,
les contraintes, la violence, l'agressivité,
l'emploi, le chômage, la vie de tous les jours...
Pour l'exclu du jardin d'Eden, c'est l'enfer.
Pourtant, « La vie est belle, la vie est belle »,
chante MC, de son missile SOLAAR !
Sol là : si dur !
« Les missiles kill tant de civils,
tant d'enfants dociles.
Le monde est hostile.
Je n'ai rien fait.
Ils n'ont rien fait,

¹ ¹ *Devant toi*, Calogero, Paroles : Zazie. Musique: Calogero, 1999, "Au milieu des autres"

vous n'avez rien fait.
Vous parlez de bienfaits,
mais je n'vois que des méfaits.
C'est pas du rap, c'est... crever l'abcès.
S'ils sont absents c'est grâce à vos excès.
J'appelle les synagogues, les mosquées et les temples,
églises et chapelles, militants, militantes,
Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit,
D'l'Imam et du Rabbin, plus jamais ceci.
Comme un oiseau sans ailes, J'vole vers le ciel
mais j'sais qu'la vie est belle ».²

Noël, **No Hell !** Plus d'enfer : (Inviter l'auditoire à reprendre en chœur : « Noël, No Hell ! Plus d'enfer ! »)

Noël, No Hell ! Plus d'enfer :	l'homme n'est plus livré à lui-même !
Noël, No Hell ! Plus d'enfer :	Emmanuel ! Immanou-El : « Avec nous, l'Eternel ! »
Noël, No Hell ! Plus d'enfer :	l'amour de Dieu est manifesté sur la terre
Noël, No Hell ! Plus d'enfer :	dans nos yeux et nos cœurs scintille la lumière
Noël, No Hell ! Plus d'enfer :	dans la fragilité d'une vie humaine nouvelle,
	Jésus, Fils de Dieu, Fils de l'Homme, se révèle
Noël, No Hell ! Plus d'enfer :	la bonté de Dieu incarnée nous interpelle
	Et nous sommes confrontés à Sa Grâce, si belle !
Noël, No Hell ! Plus d'enfer :	Dieu nous a rejoints, au milieu de nous : Immanou-El, c'est ça Noël !

Joyeux, avez-vous dit ! Oui, la vie est belle, si de Noël le message est reçu comme tel...
Pardonnez ! Mais il faut toujours que je mette mon grain de ciel ! Amen.

² MC SOLAAR, MACH 6, *La vie est belle*, 2003.